

Territoires girondins : trois profils de développement local

L'analyse de la richesse des territoires de SCoT girondins et de ce qui la compose dessine trois profils assez marqués de développement. Le SCoT de l'aire métropolitaine de Bordeaux est un territoire au profil métropolitain. Il est avant tout le créateur de richesse pour l'ensemble des territoires. Sa croissance démographique est la plus faible du département. Sur la partie atlantique du département, le SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre et ceux du Médoc ont un profil résidentiel-touristique. Leur économie est fortement tournée vers une sphère présente dopée par le tourisme et la présence des seniors. Les trois autres territoires ont un profil plus mixte : rural et productif mais aussi résidentiel. Ils abritent des populations aux revenus plus faibles intégrant une part importante de prestations sociales et sont plus ou moins attractifs. Leurs dynamiques démographique et économique sont très différentes d'un territoire à l'autre.

Cédric Lacour, Insee

Un profil métropolitain combinant forte concentration de valeur ajoutée créée, et revenus et ressources fiscales élevés

Le SCoT de l'aire métropolitaine de Bordeaux a un profil conforme aux autres territoires hébergeant les grandes métropoles françaises. Il est le principal acteur de la création de richesse et aussi le principal « redistributeur » de revenus sur les autres territoires girondins. C'est le seul à compter plus d'emplois que d'actifs occupés résidents.

Il concentre 62 % de la population du département, 71 % de ses emplois et plus encore en matière de richesse dégagée (79 %). Il héberge des activités à forte valeur ajoutée (gestion, conception, recherche, activités informatiques...) mais aussi des activités spécifiques de production liées à la filière aéronautique et spatiale, faisant appel à une main-d'œuvre très qualifiée. Sur son territoire, 62 % des actifs résidents ont le niveau Bac ou plus contre 55 % en Gironde. La proportion de cadres et de professions intermédiaires y est également plus importante que sur le reste du département.

Le niveau de vie médian y est élevé, avec une part importante des salaires et du niveau d'impôts dans le revenu des ménages. Le potentiel fiscal est aussi très haut avec une forte contribution de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises. Ceci est en lien direct avec une importante richesse dégagée par les établissements, orientée un peu plus vers la sphère productive.

Entre 2007 et 2012, malgré la crise, le nombre d'emplois (actifs occupés) augmente de 5 % comme en Gironde. Le nombre d'artisans, commerçants et chefs d'entreprise, ainsi que des cadres et professions intellectuelles supérieures s'accroît fortement (respectivement + 11 % et + 15 %).

Depuis 1999, la croissance démographique de la zone est cependant la plus faible du département. Plus récemment, entre 2007 et 2012, elle est de + 0,8 % en moyenne par an contre + 1,03 % pour l'ensemble du départe-

tement et ralentit par rapport à la période précédente (+ 0,94 % par an entre 1999 et 2007). À l'horizon 2030, elle serait toujours la plus faible (+ 0,54 % contre + 1,07 % pour le reste du département).

Bordeaux Métropole, centre du SCoT, se caractérise par son attractivité auprès des populations jeunes. Pour autant, le solde migratoire est très bas dans son ensemble (+ 0,17 % par an). Les étudiants ou jeunes en premier emploi arrivent mais les jeunes ménages partent, notamment vers la couronne. Au final, s'il n'y avait aucun échange migratoire, et du fait qu'il y a plus de décès que de naissances, dès 2030, le SCoT serait plus âgé que celui du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre. Dans l'ensemble, la dynamique démographique ralentit dans le centre de l'aire métropolitaine (+ 0,65 % de variation de population par an entre 2007 et 2012), à l'inverse de la couronne (+ 1,45 % par an et en accélération par rapport à la période précédente).

Des inégalités de revenus sont également observées avec des revenus médians plus élevés dans la couronne que dans la métropole (existence de poches de pauvreté dans Bordeaux Métropole). À l'inverse, le potentiel fiscal est plus faible dans la couronne.

Au niveau économique enfin, le dynamisme est plus important dans la couronne. L'augmentation du nombre d'emplois (+ 13 %) y est bien plus élevée que dans la métropole (+ 4 %) sur la période 2007-2012.

SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre et SCoT du Médoc : leur profil résidentiel-touristique booste leur économie

Les deux zones situées à proximité du littoral, le SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre et ceux du Médoc bénéficient d'un fort développement des activités résidentielles, stimulé par d'importantes capacités d'accueil touristiques et leurs attraits naturels. Sur le littoral médocain,

près d'un emploi sur trois est lié à la présence de touristes qui génère 31 % de la richesse dégagée de ce territoire. Côté Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre, les proportions avoisinent les 10 %. La zone touristique du bassin d'Arcachon est la première destination touristique du département.

Ces deux territoires tirent leurs ressources des dépenses des touristes mais aussi de revenus de transferts (pensions et retraites). La part des revenus salariaux y est plutôt faible (un peu plus de 50 % des revenus des ménages) mais ils attirent aussi des populations plutôt aisées, notamment des cadres, qui travaillent dans le SCoT de l'aire métropolitaine bordelaise. L'économie est logiquement très orientée vers la sphère présente. Celle-ci représente 69 % de la richesse créée pour le SCoT du Bassin d'Arcachon - Val de l'Eyre, 62 % pour les SCoT médocains. Ces proportions sont en constante augmentation.

Le potentiel fiscal y est très élevé du fait des taxes d'habitation et foncières qui s'appliquent sur de nombreuses résidences secondaires.

Ces types de territoires se caractérisent en général par des revenus assez moyens mais le SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre se distingue par un revenu médian élevé, le deuxième après l'aire métropolitaine hors Bordeaux métropole. Ce haut niveau de vie se confirme par une part importante des revenus du patrimoine et des impôts.

Entre 2007 et 2012, les dynamiques démographiques de ces deux territoires sont légèrement différentes. Les territoires médocains semblent constituer un avant-poste de l'extension urbaine. L'attractivité résidentielle commence à se faire sentir dans le SCoT du Médoc 2033 plus proche de l'aire métropolitaine bordelaise. *A contrario*, l'attractivité du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre semble s'essouffler.

La croissance de la population du SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre (+ 1,74 % entre 2007 et 2012) supérieure au niveau de

la Gironde hors aire métropolitaine, tend à ralentir. Celle-ci est liée exclusivement aux migrations. Or l'attractivité de la zone diminue depuis 2007. Le SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre se caractérise aussi de plus en plus par un vieillissement très avancé : en 2012, plus d'une personne sur trois est retraitée. Les échanges migratoires accentuent ce vieillissement : avec les migrations, l'âge moyen progresserait de 5,5 ans entre 2007 et 2030. Sans migration, il progresserait de 2,9 ans.

Les SCoT du Médoc sont des territoires très peu peuplés, mais en forte croissance (+ 1,59 % en moyenne annuelle entre 2007 et 2012). Cet essor est dû également et avant tout à un fort excédent migratoire (avec l'arrivée de cadres et professions intermédiaires notamment). Pour autant, la zone en particulier au nord et sur le littoral est aussi marquée par un vieillissement déjà avancé (un habitant sur cinq a 65 ans ou plus en 2012) qui va s'accroître.

Mais le SCoT Médoc 2033 présente quelques différences vis-à-vis des zones du littoral et de la Pointe du Médoc. Sa croissance démographique est un peu moins rapide (+1,40 % en moyenne annuelle entre 2007 et 2012) mais son vieillissement est moins avancé du fait d'une arrivée récente de familles (cadres et professions intermédiaires) qui rajeunissent la population et accroissent le niveau de vie moyen. Les transferts de salaires entre les différents SCoT confirment que le SCoT Médoc 2033 est le plus en relation avec l'aire métropolitaine de Bordeaux alors que les deux autres territoires médocains, surtout la Pointe du Médoc, échangent beaucoup avec ce SCoT Médoc 2033. Près d'un tiers des salaires des résidents de la Pointe du Médoc viennent du SCoT Médoc 2033.

SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde, du Grand Libournais et du Sud Gironde : un profil orienté vers les activités agricoles et productives

Globalement, ces trois territoires regroupent 24 % de la population girondine mais une part plus faible de l'emploi (18 %) et de la richesse dégagée (13 %).

Ces territoires captent des revenus plutôt moyens composés d'une part importante de prestations sociales (minima sociaux, prestations familiales, allocations logement). Ils ont des profils plus ouvriers avec une main-d'œuvre moins qualifiée répondant aux besoins d'un appareil productif à moindre valeur ajoutée. Leur potentiel fiscal est parmi les plus bas.

La part des salaires dans les revenus est importante surtout dans les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde. Elle

est plus faible dans le SCoT du Grand Libournais et celui du Sud Gironde qui se distinguent par une proportion plus élevée de revenus non salariaux (agriculture) et par davantage de revenus issus des pensions et retraites. La sphère publique y est aussi très présente (les centres hospitaliers sont les principaux employeurs de ces zones).

Dans le territoire du Cubzaguais-Haute Gironde, la part de la sphère productive dans la richesse créée est l'une des plus importantes. Ceci est notamment lié à la présence de la centrale nucléaire de Blaye mais aussi d'industries manufacturières.

Ces territoires ne connaissent pourtant pas les mêmes dynamiques démographique et économique.

Le SCoT du Grand Libournais affiche la croissance démographique la moins rapide (en dessous de la moyenne de la Gironde hors aire métropolitaine) due à une très faible attractivité résidentielle. Il enregistre également la plus faible augmentation (+ 0,4 %) de l'emploi entre 2007 et 2012. Les activités traditionnelles, au premier rang desquelles l'agriculture, perdent des emplois (- 7,2 % dans l'agriculture et - 12,3 % dans l'industrie) et le secteur présentiel, bien qu'en augmentation, n'assure pas la relève (+ 6 % d'augmentation du nombre d'emplois du secteur tertiaire contre + 9 % en Gironde hors aire métropolitaine).

C'est la zone qui capte le moins de revenus salariaux et échange le moins avec l'aire métropolitaine de Bordeaux. En revanche, une partie de sa richesse provient d'actifs travaillant en Dordogne. Le SCoT est cependant le deuxième territoire en Gironde créateur de richesse dont près d'un tiers est captée par les autres territoires.

Les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde sont à l'inverse très attractifs. Cette attractivité est plutôt récente et se mesure par une très forte croissance démographique (+ 1,8 % par an en moyenne entre 2007 et 2012 contre + 1,3 % entre 1999 et 2007), portée par l'arrivée de jeunes plus diplômés et plus souvent actifs. Cette arrivée de jeunes ménages participe à l'excédent naturel (+ 0,35 % par an).

Le développement économique est également relativement important sur ce territoire. L'emploi augmente de 6 % entre 2007 et 2012 contre + 5 % pour l'ensemble de la Gironde malgré un fort chômage chez les actifs plus âgés, souvent ouvriers, qui pose les enjeux de la reconversion pour ces populations.

Ces « performances » démographiques et économiques globalement favorables sont en partie dues à l'extension urbaine de la métropole bordelaise dont bénéficie sur-

tout le SCoT du Cubzaguais où la croissance de l'emploi est liée au développement de l'emploi résidentiel.

En légère décélération depuis 2007, le SCoT du Sud Gironde connaît une attractivité démographique un peu moins importante que celle des SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde. L'emploi y augmente de 4 % entre 2007 et 2012, les baisses enregistrées dans l'industrie et l'agriculture étant compensées par le développement de l'emploi résidentiel. ■